

LE SAVIEZ-VOUS ?

Certains réalisateurs se sont intéressés à *Germinal* et l'ont travaillé pour le petit et le grand écran. Et si nous nous intéressions à ses adaptations au fil du temps ?

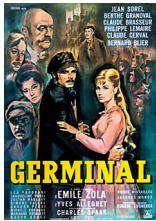
Germinal, d'Albert Capellani (film de 1913)

Avec cette adaptation, le cinéma réaliste français tient l'un de ses chefs-d'œuvre. C'est un film d'une rare modernité pour son époque car contrairement aux longs métrages américain friands de gros plans, Capellani n'a fait que des plans d'ensemble.



Germinal, d'Yves Allégret (film de 1963)

L'œuvre entière d'Yves Allégret se caractérise par un grand pessimisme envers la société. Même si son adaptation du roman n'a pas connu un grand succès, il s'y est montré très fidèle. Pour assurer cette fidélité au cadre historique et industriel, il est même allé jusqu'en Hongrie afin de trouver un puits de mine datant de 1865 !



Germinal, de Claude Berri (film de 1993)

Claude Berri, qui est considéré comme l'un des meilleurs producteurs et réalisateurs du cinéma français au vingtième siècle, présente *Germinal* au public en 1993. Son budget de 165 millions de francs (soit 25 millions d'euros environ) est un record pour l'époque : avec plus de 8000 figurants, cent personnes à la création des décors et un casting de talents (Miou-Miou, Renaud, Gérard Depardieu...), on comprend le succès qu'il a eu. *Germinal* sera classé quatrième au box-office avec 6 millions d'entrées et remportera deux César. Le tournage, quant à lui, est local : Claude Berri a tourné dans la région valenciennoise et a souhaité rendre hommage à son père qui était mineur.



Germinal, de David Hourrègue (série de 2021)

Dans cette mini-série de six épisodes, on retrouve des acteurs connus comme Thierry Godard et Alix Poisson, mais aussi de jeunes talents comme Louis Peres. Elle a mobilisé 2400 figurants et 700 costumes pour un tournage de 5 mois et demi dans le froid, la pluie et même la neige ! C'est sur le site de la fosse de Wallers-Arenberg (Hauts-de-France), classée au patrimoine mondial, que le réalisateur a choisi de tourner.



PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Demain la revanche Mise en scène Ladislav Chollat

SAMEDI 25 NOVEMBRE 20H

Les relations parents/enfants sont mises à rude épreuve dans cette comédie grinçante aux tonalités absurdes, sous la plume caustique de Sébastien Thiery. Avec Gaspard Proust, Jean-Luc Moreau et Brigitte Catillon.

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



L'Invention de nos vies Mise en scène Johanna Boyé

JEUDI 30 NOVEMBRE 20H

Tirée d'une histoire vraie, cette pièce est d'abord le récit d'une grande réussite, tant professionnelle que sociale. Qui est Sam ? Est-il un héros malheureux ou un vil imposteur ? Chacun en décidera selon sa conscience.

COLISÉE ROUBAIX

MUSIQUE



Dominique A Le Monde réel

VENDREDI 1ER DÉCEMBRE 20H

Avec son nouvel album, *Le Monde réel*, Dominique A renforce, avec la classe et la conviction qu'on lui connaît, le microsillon qu'il creuse dans le paysage musical français depuis plus de trente ans.



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX
Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site
coliseeroubaix.com

THÉÂTRE



Compagnie Climax Germinal L'intemporel Pierre Lamotte

1H15

NOVEMBRE
MERCREDI 8

20H

ADAPTATION ACCOMPAGNÉE
PAR LE CENTRE HISTORIQUE
DE LA MINE DE LEWARDE

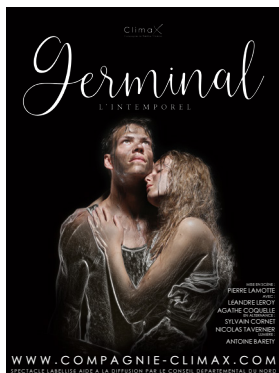


Avec : Léandre Leroy, Agathe Coquelle et Sylvain Cornet ou Nicolas Tavernier | Comédiens à l'écran : Jérôme Bigo, Sarah Blanquart, Estelle Boukni, Jennifer Cali, Nicolas Carpentier, Didier Coquet, Benoit Dendievel, Pascal Duclermortier, Damien Ferrette, Victor Gast-Charlet, Pascal Goethals, Simon Herlin, Jacques Herlin, Pierre-Yves Kiebbe, Auguste Lamotte, Lucie Lamotte, Loïc Lamotte, Éric Leblanc, Siméon Leroy, Samira Mameche, Jacky Matte, Agathe Mortelecq, Coline Motycka, Stephane Pezerat, Morgan Sarpoux, Rémi Vandaele, Lucas Vangheluwe, Téo Vasseur, Loïc Warlop et Jérémy Zylberberg | Pierre Lamotte (adaptation, mise en scène et réalisation) | Dominic Laprise (musique) | Olivier Verbrugge (dessin) | Antoine Baret (directeur lumière) | Mathias Sawicz (directeur son) | Pierre Warin (prise de son) | Benjamin Dollet (assistant vidéo) | Éric Dupas (assistant post production) | Photographie : Climax

COLISÉE ROUBAIX

SAISON 23|24

LE SPECTACLE



« Nous sommes en 1866, dans le nord de la France, à la grande compagnie des mines de Montsou ». Le décor est planté : nous voici dans *Germinal* de Zola. Il fallait de l'audace pour s'attaquer à cette œuvre mythique de la littérature française ! Celle-ci, par son obscurité, sa violence et sa complexité, nous fait revivre notre histoire industrielle, avec ses corons et ses mines. Ce récit

est nourri par le triangle amoureux entre Étienne, Catherine et Chaval. Ils sont incarnés avec puissance et précision par trois comédiens sur scène qui donnent la réplique à 30 autres sur des écrans mobiles. Convaincue de l'actualité de l'œuvre de Zola, la compagnie Climax a voulu cette scénographie hybride qui utilise les codes contemporains, tout en conservant les dialogues et les éléments sociaux-historiques. Les rendus vidéos expriment la dualité propre à *Germinal* : tantôt dessinés, tantôt naturels, les comédiens à l'écran sont en noir charbon et en blanc, symbole d'espoir. C'est un spectacle original et moderne, une pure expérience visuelle et sonore. C'est aussi l'association de la technologie à une œuvre intemporelle, dans un format où cinéma et théâtre ne font plus qu'un.

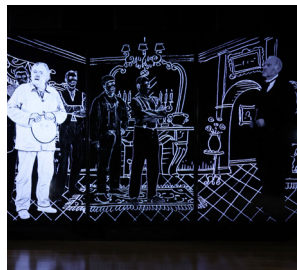
NOTE D'INTRODUCTION AU PROJET

C'est un véritable défi que de mettre en scène *Germinal*, une des œuvres majeures de la littérature française, un des romans les plus lus au monde. Émile Zola a tenté, lui-même, une adaptation de l'œuvre en un spectacle vivant... avec une réussite mitigée. Toutefois il y a eu plusieurs adaptations cinématographiques notables, pertinentes et très différentes. Pourquoi Étienne Lantier n'aurait-il pas sa place sur scène, physiquement ? Pourquoi le public ne pourrait-il pas vibrer face à des comédiens défendant cette histoire ? En écrivant son œuvre, Émile Zola ne s'est pas limité en matière de distribution, de changement de lieu, changement de décor, ni de changement de saison. Ce qui d'emblée complique une adaptation théâtrale. Mais tout ceci n'est pas insurmontable.



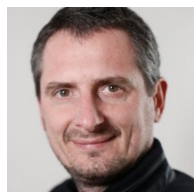
est nourri par le triangle amoureux entre Étienne, Catherine et Chaval. Ils sont incarnés avec puissance et précision par trois comédiens sur scène qui donnent la réplique à 30 autres sur des écrans mobiles. Convaincue de l'actualité de l'œuvre de Zola, la compagnie Climax a voulu cette scénographie hybride qui utilise les codes contemporains, tout en conservant les dialogues et les éléments sociaux-historiques. Les rendus vidéos expriment la dualité propre à *Germinal* : tantôt dessinés, tantôt naturels, les comédiens à l'écran sont en noir charbon et en blanc, symbole d'espoir. C'est un spectacle original et moderne, une pure expérience visuelle et sonore. C'est aussi l'association de la technologie à une œuvre intemporelle, dans un format où cinéma et théâtre ne font plus qu'un.

C'est souvent la contrainte qui décuple la créativité. Aujourd'hui nous avons à disposition une multitude d'outils nous permettant d'affiner le langage théâtral au langage cinématographique. Alors pourquoi les dissocier l'un de l'autre ? Notre travail d'adaptation a fait le choix de les associer. Nous souhaitons faire évoluer des personnages sur scène et dans un décor virtuel en totale interaction avec d'autres personnages en vidéo. Il devient alors très intéressant pour le spectateur d'être sollicité par le langage théâtral et simultanément par le langage cinématographique. Sur scène, sur les écrans mobiles, apparaissent des plans larges, voire des plans très larges et



des images en gros plan. Les décors, les changements de scène, l'intervention d'une figuration importante, une multitude d'effets visuels... peuvent alors s'enchaîner instantanément. Pour que l'apport cinématographique ne se substitue pas à la forme théâtrale, les contenus d'images diffusées s'écarteront d'un rendu réaliste. Le théâtre est une forme narrative s'appuyant sur des conventions sollicitant l'imaginaire des spectateurs, de ce fait les images en vidéo proposées feront appel également à l'imaginaire du public. L'esthétisme retenu sera des traits de crayon de mine blanche sur un fond noir. Juste de quoi délivrer le contexte tout en sollicitant l'imaginaire du spectateur. Nous sommes bien dans une forme de spectacle vivant, s'appuyant sur une technologie contemporaine. Le théâtre et le cinéma, fusionnés l'un avec l'autre, ne feront qu'un seul et même spectacle.

Pourquoi *Germinal* reste-t-elle une des œuvres les plus lues au monde ? Parce que son message de lutte pour un monde meilleur reste d'actualité et que son histoire romantique est intemporelle. C'est pourquoi ce spectacle est totalement autonome techniquement, et peut s'adapter dans les lieux culturels traditionnels, dans un auditorium ou dans un gymnase de collège ou de lycée. Le déploiement technique du spectacle repose sur l'expérience du metteur en scène, Pierre Lamotte.



Réalisateur de long métrage d'une part, metteur en scène de spectacles son et lumière d'autre part (et membre de la Ligue d'impro de Marcq !), il a déjà pu exploiter des scénographies similaires techniquement voire plus ardues encore que ce projet. Dans l'une de ses créations *La Nativité* - *Les portes du pouvoir*, il a pu mettre ses personnages en interaction sur quatre scènes différentes avec un écartement entre elles de plus de 80 mètres de distance. Et le tout sonorisé pour 5000 spectateurs en extérieur et en décembre ! Pour synchroniser à la seconde du son, de

l'éclairage, de la vidéo, du mapping, de la pyrotechnique, et une centaine de bénévoles sur scène, Pierre Lamotte sait s'entourer de personnes compétentes et talentueuses. Aucun incident technique n'est intervenu au cours des différentes créations de *La Nativité* !

ZOOM SUR LA SCÉNOGRAPHIE

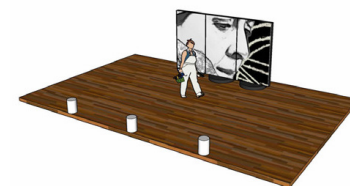
> Une scénographie évolutive par des écrans mobiles permettant d'associer ou de dissocier les images.



> Un mélange entre virtuel et réel, où les trois comédiens sur scène sont en interaction avec trente comédiens diffusés sur les écrans amovibles, proposant une cinquantaine de décors.



> Ces mêmes décors dessinés au crayon de mine par Olivier Verbrugge dans un traitement d'images en noir et blanc renforçant le contraste du récit.



LA PRESSE EN PARLE

« Ce spectacle accompagné par le Centre historique minier de Lewarde est une expérience visuelle et sonore qui permet aux Nordistes de se replonger dans ce patrimoine régional qu'est *Germinal*. »

La Voix du Nord

« La troupe a réussi à embarquer cette jeunesse dans l'œuvre de Zola à travers une scénographie contemporaine et interactive qui mêle théâtre et vidéo. »

Laurie Moniez, VDN